La Pie Bavarde

Octobre 2022

Edito

Chère adhérente, cher adhérent,

Il y a un an, notre association avait reçu le président du Val de Marne et le vice-président à l'Environnement de l'Ile de France, entourés de leurs équipes. Peu de temps après, nous rencontrions une délégation du département du Val d'Oise. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Mon premier sentiment, partagé par l'ensemble du conseil d'administration, c'est bien que l'avenir du soin à la faune en détresse en Ile de France passe par l'implication des grandes collectivités. Seule, notre communauté faunealforienne, pourtant tellement dévouée, n'aura jamais les moyens de soulager la souffrance animale sur tout le territoire francilien. Je dois rappeler ici que la moitié des animaux accueillis à Maisons-Alfort vient de Paris et du Val de Marne ! C'est un crève-cœur de penser à tous ces animaux en détresse qui sont à l'autre bout de la région et qui mourront faute de soins.

Alors, quel bilan après un an ? Satisfaisant. Vous voyez ma mesure. Satisfaisant car nous voyons les premiers résultats de nos discussions : mise en place de points d'accueil en cliniques vétérinaires avant transfert en centre de soins avec la région, choix de Faune Alfort comme partenaire technique pour l'installation d'un centre en Val d'Oise par le conseil départemental, accord pour l'implantation d'un nouvel hôpital faune sauvage en Val de Marne par la commune de Périgny sur Yerres. Satisfaisant mais pas totalement car nous n'en sommes qu'à des assurances verbales, rien n'est signé !

Comme dans les hôpitaux pour humains, nous sommes impatients car nous voyons l'urgence des besoins et la faiblesse de nos moyens pour y répondre. Nous attendons les premières signatures.

Mais dans cet entre-deux, sachez que nous restons optimistes. Il le faut. Les relations avec les collectivités sont bonnes, les contours des projets se précisent. L'espoir fait vivre. Pas l'espoir pour nous, l'espoir pour ce sauvage fragile auquel nous tenons tant.

Jean-François Courreau, président de Faune Alfort

La Pie Bavarde

SOMMAIRE

ESPÈCE DU MOIS : LA CHOUETTE CHEVÊCHE

FAUN' ACTU

- ÉVÉNEMENT
- JOURNÉES DU PATRIMOINE
- PARTENARIAT : NATURE & SOCIÉTÉ
- BUDGET PARTICIPATIF
- FAUN'HUMAIN

FAUN'ÉVÉNEMENT

- SECONDE CHANCE, JOURNÉES DÉDICACES
- A VENIR
- RÉUNION D'INFORMATION

LE SAVIEZ-VOUS ?

PAGE CULTURE

PHOTO DU MOIS

Chouette chevêche

Athene noctua

©Cgriline

Cette petite chouette tire son nom de la déesse Athéna. Elle est connue comme symbole de la Sagesse. Ses sourcils blancs couronnant et son regard doré lui donnant un air sévère y ont sans doute contribué. Son plumage est brun moucheté de blanc sur le dessus, et blanc strié de brun sur le ventre. La seconde partie de son nom, il est cocasse que ce soit « noctua », littéralement « oiseau de nuit », sachant qu'elle est la plus diurne des Strigidés.

Elle est observable dès le début du crépuscule et en première partie de nuit. Originaire du bassin méditerranéen, elle s'est étendue à toute l'Europe jusqu'à la Chine ainsi qu'à l'ensemble de l'Afrique du Nord.

Ses milieux de vie requièrent des conditions bien particulières : des plaines dégagées, dotées de cavités diverses pour sa reproduction. Tout endroit avec une couverture du sol trop importante l'empêcherait de chasser au sol ses proies favorites : vers, insectes, petits oiseaux, mammifères, reptiles et batraciens. Elle est toutefois incapable de chasser en plein vol comme certains rapaces plus grands qu'elle.

En effet, notre petite chouette va rarement dépasser les 26 cm de longueur pour 50 cm d'envergure, et un poids moyen de 190 g. Cela fait d'elle la proie de nombreux prédateurs, parmi lesquels on compte le chat, la fouine, l'épervier, le faucon pèlerin et l'effraie des clochers.

En période de reproduction, elle ne va cependant pas hésiter à s'en prendre aux autres rapaces, y compris ses prédateurs, qui peuvent être deux à trois fois plus grands qu'elle, afin de défendre un site de nidification.

Il revient au mâle de trouver et proposer à sa partenaire un lieu approprié. Le couple va ainsi visiter plusieurs sites potentiels avant de s'établir et faire des petits. Les chevêches sont cavernicoles : le nid se trouve dans une cavité, préférentiellement au bout d'un petit couloir : arbres creux, ruines humaines, voire même terrier au sol. L'espèce étant sédentaire et territoriale, on constate d'année en année une fidélité des couples pour certains sites de nidification.

faune alfort

Aquarelle Maëlle Langrand

Un couple est monogame, et commence à se former dès l'hiver, bien que la période de reproduction soit de mars à août. Si les individus ont déjà passé une première saison de reproduction, il est probable qu'ils se remettent avec le partenaire de l'année précédente.

Après l'accouplement, la femelle creuse une légère dépression sur le plancher de la chambre, et y dépose quelques jours plus tard ses œufs à même le substrat. La plupart des pontes donne en moyenne 4 à 5 œufs, et l'incubation dure 28 jours. Le mâle est chargé de nourrir la femelle qui reste au nid et donne la becquée aux poussins une fois les œufs éclos. Ils naissent couverts de duvet, mais ne sont capables de se thermoréguler qu'après 15 jours. Seulement alors la femelle participe à la chasse. Les jeunes sortent du nid vers un mois, bien qu'ils ne sachent pas encore voler, et restent dépendants de leurs parents pour un mois encore. Ils quittent ensuite le territoire parental pour s'approprier le leur, bien qu'ils ne s'en éloignent généralement pas de plus de 20 km. Un couple ne fait d'ordinaire qu'une seule nichée par an, mais si les conditions sont favorables alors une deuxième est possible. C'est une bonne chose, car le taux de survie des jeunes la première année n'excède pas les 30 %.

Pourquoi un taux aussi bas ? Les principales menaces viennent de l'humain. Son vol bas la rend particulièrement sujette aux collisions avec des véhicules. Les pesticides déciment les populations d'insectes dont elle se nourrit, l'empoisonnent et réduisent sa fertilité. La destruction de son habitat constitue également un problème majeur, avec le remembrement, la disparition des prairies et des arbres creux, l'urbanisation, etc.. Viennent enfin les noyades dans les cuves, ainsi que les piégeages accidentels dans nos maisons, comme nos cheminées et aérations.

En France, elle est aujourd'hui en déclin, malgré sa classification comme espèce protégée et de nombreux plans de conservation qui sont à l'œuvre. Nous pouvons toutefois participer au maintien de ses populations en limitant l'emploi des pesticides qui anéantissent ses proies, conservant son habitat, ralentissant sur les routes en plaine dès le crépuscule, et installant si besoin des nichoirs adaptés. Nous vous conseillons de consulter le site de la LPO afin de confectionner et mettre en place un nichoir attrayant pour cette espèce fascinante.

Écrit par Maëlle Langrand

©Cgriline

Faun' Actu

©Cgriline

6579 ANIMAUX

accueillis dans nos
centres de soins depuis le
début de l'année.

EVENEMENT

JOURNÉES DU PATRIMOINE

PARTENARIAT

BUDGET PARTICIPATIF

FAUN'HUMAIN

Faune alfort

IMAGES SUR LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS DE SEPTEMBRE

UN IMMENSE MERCI À TOUS LES ORGANISATEURS !

Village des associations

à Chennevières

Forum des associations

Merci à Martine et Marc Volatier

Festival Ville et Campagne

Merci à Martine et Marc Volatier

à Saint-Leu-La-Forêt

Collecte Truffaut

Merci à toute l'équipe de Truffaut Servon

Animal en Ville

à Boulogne-Billancourt

Faîtes de l'environnement

à Maisons-Alfort

Forêt de Sénart

à Montgeron

JOURNÉES DU PATRIMOINE

UN RENDEZ-VOUS IMMANQUABLE

Chaque année les Journées du Patrimoine, organisées par l'école vétérinaire de Maisons-Alfort notre partenaire, sont un véritable succès. Près de 2000 personnes ont rencontré nos équipes lors de ces journées, profitant de l'exposition photo Vivre Faune Alfort, d'animations et d'informations sur l'association.

Si ces journées sont de parfaites occasions pour faire découvrir nos activités auprès du public et partager des instants avec nos adhérents, elles permettent également de réunir l'ensemble de l'équipe Faune Alfort : salariés, administrateurs, services civiques et bénévoles.

RETOUR EN IMAGES SUR CES JOURNÉES (PLUS QUE FORMIDABLES)

PARTENARIAT

NATURE & SOCIÉTÉ

Association francilienne agréée au titre de la protection de l'environnement,

Nature & Société est notre partenaire depuis plus de 10 ans.

Depuis 1975, elle se donne pour objectif d'informer et d'éduquer le public francilien à l'environnement : comprendre la nature, et vivre en la protégeant en tant que citoyen.

Pour cela, l'association propose de nombreuses actions notamment des animations pour les scolaires, les entreprises, les groupes constitués (eau, déchets, jardin, etc.) mais aussi des actions de terrain, des ateliers nature et des sorties familiales. Vous pouvez les retrouver à la Maison de la Nature située sur l'Ile de Loisirs de Créteil (94).

Pour en savoir plus sur les nombreuses actions de Nature & Société, rendez-vous sur leur site internet :

https://www.nature-et-societe.org/

N'hésitez pas à les soutenir en adhérent à leur association :

Adhérer à Nature & Société

Chaque année, **Anne Dieleman, directrice de Nature & Société**, et Thierry Vesz, notre vice-président, organisent une journée d'initiation aux premiers secours d'animaux blessés auprès des adhérents de l'association. L'objectif de cette formation est de reconnaître les situations où il faut agir auprès de la faune sauvage, et d'apprendre à réaliser les bons gestes auprès des animaux.

Merci à Nature &Société de nous faire confiance et de renouveler chaque année cette formation.

BUDGET PARTICIPATIF

POUR UN CENTRE DE SOINS ÉCORESPONSABLE.

Dans l'attente de la décision de la Région Ile-de-France, nous tenions à vous remercier une nouvelle fois pour votre réactivité. Nous avions besoin de vous et encore une fois vous nous avez prouvé votre soutien. Nous avons obtenu au total 474 voix.
Nous vous informerons de la décision.

Merci

FAUN'HUMAIN

Nouveaux padawans

Merci à ***Maëlle*** *pour son service civique et belle avenir à elle.*

Pour prendre le relais, Faune Alfort souhaite la bienvenue à nos quatre nouveaux services civiques, ***Camille, Elyssa, Yolan et Éléa.*** *Ils vont renforcer l'équipe déjà composée de Valentin, Thomas, Chloé, Adam et Maxime.*

Que la force soit avec eux !

Elyssa Della Rovere, Yolan Pillard et Camille Choutet

Éléa Lefebvre

faune alfort

Faun' Événement

JOURNÉES DÉDICACES

À VENIR

RÉUNION INFORMATION

Faune alfort

Save the date

Seconde Chance
Journées Dédicaces

DIMANCHE 27 NOVEMBRE & SAMEDI 3 DÉCEMBRE

le livre sera à la vente en présence des auteurs à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort (EnvA) au Pavillon de la direction !

Bonne nouvelle : Le livre **Seconde Chance** est en cours d'impression !

Nous vous invitons les **dimanche 27 novembre et samedi 3 décembre** à venir récupérer votre livre **Seconde Chance au Pavillon de la direction à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort**. Vous pourrez rencontrer les auteurs, Léa et Jonathan, ainsi que toute l'équipe Faune Alfort. Nous vous avons préparé deux belles journées.

Programme à venir ...

Nous avons créé deux événements Facebook qui récapitule ces éléments :
Lien pour le dimanche 27 novembre : ICI
Lien pour le samedi 3 décembre : ICI

Nous avons hâte de vous y retrouver !

Bonjour à toutes et à tous,
Nous sommes très heureux de vous présenter notre nouvel ouvrage photographique SECONDE CHANCE. Ce livre vous emmènera au cœur d'un centre de soins de la faune sauvage en détresse.
Il a été réalisé avec passion. De l'accueil au relâcher des animaux, le reportage d'une durée de 1 an, concilie photos et mots.

Préface : Allain Bougrain-Dubourg, Président de la LPO et Adrien Favre, photographe animalier
Melrakki Editions - Carine Sandon et Adrien Favre

Un livre qui a le soutien de la maison d'éditions Melrakki - entièrement dédiée aux projets d'auteurs et de photographes engagés à travers leur démarche artistique, pour défendre la Nature et le monde animal.

Léa Cirotteau et Jonathan Feraud, auteurs

faune alfort

EVENEMENT A VENIR

Retrouvez-nous le samedi 15 octobre à la troisième édition des Assises de la prévention - protection Animale organisées par l'Arche des Associations en partenariat avec la Mairie de Saint-Mandé

Le thème de cette année sera « Des médiations animales : Bienfaits et limites » du point de vue de l'animal. Au programme : de nombreuses tables rondes rythmeront la journée et des associations à découvrir.

SAMEDI 15 OCTOBRE
DE 10H À 18H30
MAIRIE, 10 PLACE CHARLES DIGEON,94
160, SAINT MANDÉ (94) FRANCE

RÉSERVATION EN LIGNE :
HTTPS://MY.WEEZEVENT.COM/3E-EDITION-DES-ASSISES-DE-LA-PPA

Réunion information

Pour en savoir plus sur nos activités et le bénévolat, vous pouvez venir assister à la réunion tenue par notre président, le Pr J.F Courreau.

Elle aura lieu à l'École Vétérinaire d'Alfort, amphithéâtre Bourgelat (bâtiment près du terrain de football) de 10h à 12h30 **le dimanche 30 octobre.**

La prochaine se déroulera le dimanche 27 novembre.

faune alfort

LA FRAGMENTATION ÉCOLOGIQUE

Lorsque que l'on parle des causes majeures de l'érosion de la biodiversité, on pense généralement à la pollution, aux changements climatiques ou bien encore aux espèces exotiques envahissantes. Il existe pourtant une autre problématique moins médiatisée mais qui n'en reste pas moins désastreuse pour la faune et la flore. C'est la fragmentation écologique.

Ce terme désigne l'ensemble des processus par lesquels un habitat est morcelé en plusieurs fragments. Les phénomènes ou structures à l'origine de cette perte de connectivité vont ainsi limiter le déplacement des individus d'une espèce au sein d'un écosystème.

On distingue plusieurs types de phénomènes fragmentant ou barrières écologiques :

- Pour les habitats terrestres, nous avons des barrières matérielles telles que les routes et voies ferrées, les espaces bétonnés/artificialisés et les terres agricoles et sylvicoles intensément cultivées.
- Pour les milieux aquatiques, les principales causes de fragmentation sont les barrages, les canaux, l'artificialisation des berges, etc.

Il existe également des barrières immatérielles souvent causées par des pollutions diverses. C'est le cas de la pollution lumineuse : l'éclairage de nos villes, par exemple, agit comme un répulsif pour les espèces qui y sont sensibles telles que certaines chauves-souris.

A l'inverse, ces lumières peuvent aussi agir comme un voile ou un leure empêchant les espèces migratrices (oiseaux et insectes) de s'orienter correctement par rapport aux astres.

La pollution sonore est quant à elle particulièrement problématique pour les espèces utilisant les ondes sonores pour se repérer dans l'espace (chiroptères, chauve-souris) ou pour communiquer (oiseaux et insectes chanteurs).

Enfin les modifications locales des paramètres environnementaux comme une hausse de températures le long de nos infrastructures, des altérations dans la composition ou l'hydrographie du sol sont pareillement problématiques pour la faune sauvage.

Tous ces obstacles vont avoir des impacts néfastes sur la faune et ce à plusieurs échelles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tout d'abord à l'échelle de l'individu, la fragmentation des habitats est une contrainte importante pour les cycles de vie. Un hérisson qui parcourt plusieurs kilomètres la nuit pour trouver de la nourriture est souvent stoppé ou blessé par les murs, grillages et routes séparant les jardins. Quant aux petits passereaux, le bruit des moteurs les empêche de communiquer avec des partenaires de l'autre côté des routes. De nombreux poissons, comme la truite et le saumon, se retrouvent bloqués par des barrages lors de leur migration vers une frayère.

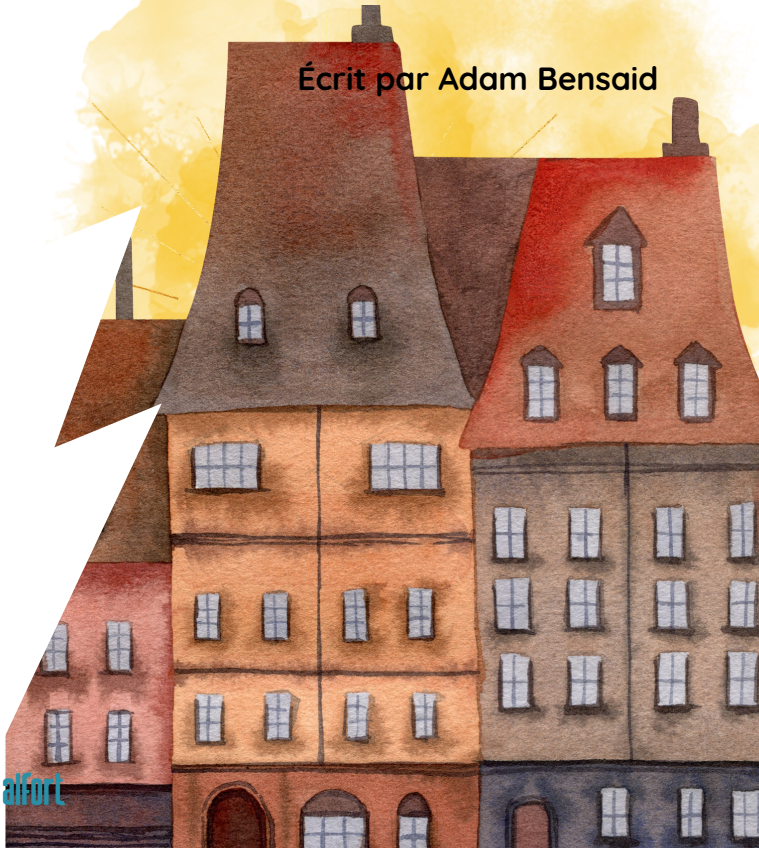
Les espèces nécessitant une mosaïque d'habitats sont particulièrement affectées par le manque de continuité. Certains amphibiens migrent par exemple entre leurs sites de reproduction en zones humides, et leur site d'hivernage en forêt. Des obstacles (route, fossé) peuvent alors avoir d'importantes conséquences sur ces animaux à la mobilité réduite.

La fragmentation limite ainsi la capacité des individus à trouver de la nourriture, un abri, un partenaire ou à se déplacer sur de longues distances. Elle peut également être source de mortalité pour ceux qui tentent de franchir l'élément fragmentant.

Ensuite, cette fragmentation peut affecter les populations voire l'espèce tout entière par la scission et l'isolement de ces dernières. En effet, en empêchant la libre circulation des individus, la fragmentation écologique empêche la reproduction et donc l'échange de gènes entre les populations, causant progressivement un isolement génétique. Certaines populations se retrouvent ainsi complètement séparées des autres, on parle alors d'insularisation. Les populations qui en résultent sont plus éparses, comptent moins d'individus et ont un fort taux de consanguinité. La réduction des effectifs et leur forte homogénéité génétique les rendent plus vulnérables aux perturbations (maladie, changements environnementaux, perte d'habitat) mettant ainsi en péril la viabilité de la population voire de l'espèce. Les organismes ayant une capacité de dispersion réduite et une importante disparité spatiale sont particulièrement sensibles à ce phénomène. C'est le cas de plusieurs amphibiens, lézards, couleuvres et vipères, pour ne citer qu'eux.

Toutes ces conséquences font de la fragmentation écologique un risque majeur pour la biodiversité. C'est pourquoi il est nécessaire de favoriser l'interconnectivité des divers habitats de nos paysages.

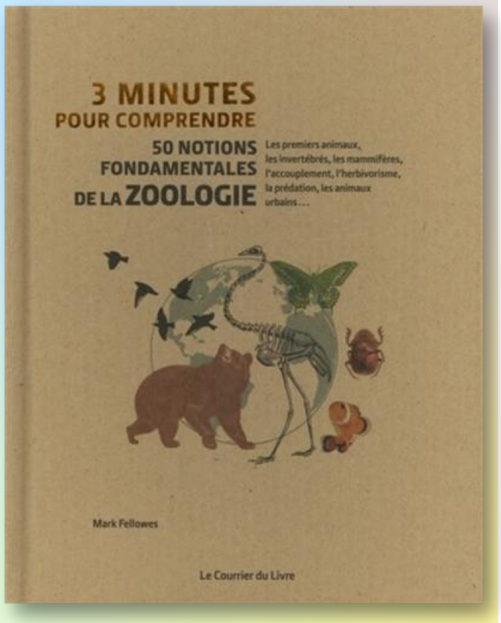
Écrit par Adam Bensaid



NOS COUPS DE CŒUR CULTURE

LE TEMPS D'UN LIVRE

3 MIN POUR COMPRENDRE 50 NOTION FONDAMENTALE DE LA ZOOLOGIE PAR *MARK FELLOWES, JAMES BARNETT ET NICKY ACKLAND-SNOW.*



Résumé : « Dotée d'écosystèmes extraordinaires, d'eau en abondance et d'une étonnante variété de climats, notre planète fourmille d'animaux, grand et petits. D'où provient cette riche diversité ?

Comment tant d'espèces ont-elles réussi à se former, à évoluer et à s'adapter ? Quelles incidences les humains ont-ils sur le règne animal et sur environnemental naturel que nous partageons avec lui ? Cet ouvrage richement illustré présente le processus de diversification de l'évolution animale, ainsi que les principaux groupes d'invertébrés et de vertébrés. En 300 mots et une image, chacun des 50 chapitres de cet ouvrage développe un aspect de la vie animale. Ce livre est destiné à tous ceux qui se soucient d'assurer un avenir sain et durable aux espèces animales et à leur habitat naturel. La biodiversité est indispensable à notre survie et à celle de la planète.

La biodiversité, aussi large soit-elle, est expliquée en quelques mots dans cet ouvrage. Regroupant de nombreuses notions simples mais aussi complexes, Mark Fellowes, James Barnett et Nicky Ackland-Snow ont trouvé le parfait équilibre entre écrits et illustrations pour faciliter votre compréhension.

POUR LE DÉCOUVRIR

LE TEMPS D'UNE EXPOSITION

MUSICANIMALE - LE GRAND BESTIAIRE SONORE

Une immersion sonore, ça vous tente ? Mettez de côté klaxons, sirènes et voitures, et plongez dans l'univers animal et sonore que vous propose la Philharmonie de Paris. Portes closes, vous déambulerez dans un monde naturel. Armez-vous de vos sens, l'imaginaire fera le reste.

Résumé : *Pour la première fois, la Philharmonie de Paris présente une exposition consacrée aux chants et sons produits par les animaux et à leur influence sur la création artistique et musicale.*

Le Grand Bestiaire Sonore permet de découvrir les vocalises et cris d'une quarantaine d'espèces animales, des oiseaux aux insectes en passant par les loups et les baleines. Le parcours est également jalonné de 150 œuvres anciennes et contemporaines puisant leur inspiration dans la nature et le règne animal. Une exposition pour petits et grands, à découvrir du 20 septembre 2022 au 29 janvier 2023.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

PHOTOS DU MOIS

L'ÉQUIPE SERVICES CIVIQUES AVEC CÉLINE GRISOT ET JEAN-FRANCOIS COURREAU

Faune alfort